Les Amis de Franz Stock

Chère Theresia,

Au moment où vous fêtez votre quatre-vingt dixième anniversaire, les Amis de Franz Stock s'adressent à vous, la petite sœur de Franz Stock. S'ils prennent cette liberté, c'est qu'ils se sentent un peu membre de votre famille, la famille Stock.

Franz est en effet présent quotidiennement dans les pensées et dans l'univers des français qui jour après jour, depuis 1948, s'efforcent de faire connaitre la mémoire de votre grand frère. Il était jadis dans le souvenir de ceux à qui il avait donné des nouvelles, ou rapporté les dernières paroles d'un être cher. Il est aujourd'hui dans les pensées de ceux qui déploient de grands efforts pour que son exemple soit porté à la connaissance des nouvelles générations de Français et d'européens. Ce n'est pas facile. Là où nos prédécesseurs avaient à surmonter la haine et la vengeance, les amis de Franz Stock d'aujourd'hui ont à affronter l'oubli ou pire l'indifférence.

Mais soyez assurée qu'ils ne baisseront pas les bras. Les amis de Franz Stock ne manquent ni d'ardeur ni de courage. Et vous Theresia, par votre seule présence, en tant que membre de cette famille aujourd'hui à peu près totalement disparue, vous êtes un témoin, une source d'inspiration pour nous tous, dans la mesure où vous reflétez paisiblement les vertus de votre grand frère disparu, comme la lune reflète le soleil.

Est-il besoin de vous dire combien pour nous tous votre présence est et demeure indispensable ? Dans beaucoup de langues on chante au moment des anniversaires « Qu'il vive cent ans ! ». Ce même vœu, nous le formons à votre intention, ici, ce soir, et permettez nous de l'adapter à votre situation personnelle en vous disant « Qu'elle vive **au moins** cent ans ! »

Les Amis de Franz Stock

16 Novembre 2015